

principalement à l'égard des vaches. Favoriser aussi la production du lait par des aliments aqueux et nutritifs. Donner aux vaches prêtes à vêler des boissons blanches ou soupes. Après le part, donner une nourriture tonique; surveiller les engorgements du pis.

Soins très assidus aux veaux d'éleve: aliments riches, variés et de facile digestion; leur taille, leur constitution, leur qualité en dépendent.

Surveiller les brebis pleines, mettre à part celles qui sont sur le point d'agneler et leur servir des aliments fertilisants. Agir de même pour les agneaux faibles des portées de l'été précédent. Eviter, après l'agnelage, les courants d'air froid. Prendre garde de donner trop d'aliments humides.

Du maquignonage à l'égard des vaches.

A l'égard des vaches comme pour les chevaux on a parfois recours aux supercherie pour en opérer la vente sur les marchés. Voici quelques-uns des moyens employés pour tromper les acheteurs :

On rencontre souvent sur les marchés des vaches qui ont les fesses rasées avec soin. Cette supercherie a pour but de détruire l'écusson, afin de priver les acheteurs d'un moyen d'apprécier les qualités lactières. On peut donc considérer comme mauvaises les vaches qui ont les fesses rasées, car il est évident qu'ils ne rasant les fesses qu'à celles qui sont mal marquées, pour que l'on ne puisse reconnaître l'écusson ni à la vue ni au toucher.

Il arrive parfois que ceux qui n'ont des vaches sur les marchés ont pour habitude, afin de s'en défaire avantageusement, de laisser plusieurs traites dans le pis pour le gonfler dans toutes ses dimensions, de telle sorte qu'une mauvaise vache ou une vache sur le point de tarir a l'air, d'après le volume du pis, d'une bonne lactière, et on va même jusqu'à lier les trayons. Cette pratique peut avoir des suites fâcheuses. Il suffit de la signaler. On reconnaît que les vaches n'ont pas été traitées depuis longtemps à ce que le pis est dur et très distendu, relativement à son volume, et que les trayons sont raides, divergents, souvent douloureux, et à ce qu'ils laissent, sans qu'on les touche, couler le lait.

On emploie à l'égard des trayons une ruse d'un autre genre. On sait que, parmi les quatre trayons, il arrive souvent qu'il y en a qui ne sont pas percés intérieurement; que, par ce défaut de nature, ils ne donnent pas de lait. Les vendeurs de mauvaise foi, comme on en rencontre quelquefois dans les marchés, se procurent un jeune veau qu'ils placent à côté de la vache qui a ce vice, pour faire croire aux acheteurs que les trayons défectueux viennent d'être tétés jusqu'à la dernière goutte, et ils ne négligent pas, pour donner plus de poids à leur assertion mensongère d'humecter de temps à autre les trayons en question pour démontrer que le jeune animal vient de le quitter à l'instant même.

Quand la vache est trop vieille, on lui lime et on lui polit parfaitement les cornes, principalement dans la partie où se comptent les anneaux révélateurs de l'âge. Si les acheteurs savaient évaluer l'âge par l'inspection des dents, passé l'époque où celles dites de remplacement sont sorties ou commencent à sortir,

il est très probable que cette supercherie ne serait pas mise en usage.

Les marchands de vaches font quelquefois passer pour pleines depuis trois mois les vaches qu'on nomme *taurelières*. A l'époque du rut qui chez ces vaches revient tous les mois, elles donnent fort peu de lait. C'est pour dissimuler cette faiblesse de production qu'ils les disent pleines. On reconnaît que la vache est *taurelière* à un sillon placé entre la pointe de la fesse et la base de la queue; ce sillon est assez semblable à celui qui se forme sur les mêmes parties quand la vache est prête à vêler; mais il y a cette différence que le sillon qui annonce le part, a une direction droite parallèle à l'échine, pendant que celui qui caractérise les *taurelières* se dirige transversalement, à partir de la base de la queue, vers le côté interne de l'os qui forme la pointe de la fesse.

Conservation des arbres verts blessés.

Tous les horticulteurs savent que la sève des arbres verts est toujours en mouvement, et que la moindre déchirure, la moindre branche cassée, donne lieu à une perte de matière qui est constamment pernicieuse, surtout pour les jeunes arbres. Aussi les plantations d'arbres résineux, faites en automne en terre légère, sont-elles presque toujours nulles au printemps, époque à laquelle on trouve assez généralement un grand nombre de ces arbres morts ou mourants.

Pour éviter cet inconvénient employez moyen suivant indiqué dans un traité d'arboriculture, et qui a toujours réussi à ceux qui en ont fait l'application, à quelque époque que ce soit de l'année: Ce moyen consiste à rafraîchir, avec la serpette, l'extrémité des branches endommagées, et recouvrir de cire à greffer cette nouvelle plaie fraîche. Cette couche de cire suffit pour s'opposer au passage de la sève, qui, sans cette précaution, pourrait s'écouler, comme cela s'est vu tant de fois, jusqu'à ce que l'arbre soit complètement épuisé.

Procédé de fabrication du terreau perfectionné.

La préparation en est facile. Il faut creuser une fosse de trois pieds au moins de profondeur, y placer horizontalement des couches alternatives de terre et de bon fumier de ferme; recouvrir ce mélange pour favoriser la fermentation intérieure et empêcher toute évaporation des éléments volatils.

Si la fosse est creusée près des bâtiments, on peut dans ce cas déposer momentanément sur le mélange le fumier que l'on sort des écuries. Le purin qui s'en écoule, une partie des gaz qui s'en échappent, enrichissent d'autant le mélange, et l'on peut aisément le composer de huit à neuf parties de terre pour une partie de fumier. Si la disposition des lieux rend le transport du terreau trop pénible ou trop coûteux, alors il faut creuser la fosse dans le champ même qui doit en être fécondé; on évite l'embaras et les frais du transport, mais comme les fumiers des étables ne peuvent plus y être déposés, au lieu de huit à neuf parties de terre, on en mettra trois, quatre et, au plus, cinq. Avec cette proportion l'engrais naturel reçoit encore un accroissement assez avantageux,